

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXe Année Mai 1922 No. 8

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2: 1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. ½ par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.06

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

RÉUNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE DE LA SUISSE ROMANDE

et des contrées environnantes

La Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde organise pour les 6 et 7 mai une

Réunion Générale

avec occasion de baptême

à Bienne
à la Tonhalle

P.S. Tous les intéressés qui désirent symboliser leur consécration dans les eaux du baptême sont surtout invités à étudier le volume VI, chapitre 10, et de s'annoncer aux anciens des différentes Ecclésias.

Pour logement et repas prière de s'annoncer sans faute au comité d'organisation de l'Ecclésia de Bienne à l'adresse de frère Paul Bachmann, Milieu 12, Bienne.

AVIS IMPORTANT

Contrairement à notre dernier avis, nous informons nos bien-aimés frères et sœurs de la Suisse romande, que la réunion générale de Bienne a été avancée de 8 jours. (Voir le programme inclus.) Nous espérons y rencontrer un grand nombre de frères et sœurs et, à cette occasion, nous vous invitons tous à intercéder déjà maintenant devant le trône de grâce pour que son peuple soit richement béni par cette réunion.

Nous aurons le plaisir d'avoir au milieu de nous notre cher frère Paul Jerville de Paris, collaborateur de la Société.

Passage de frère Rutherford en Suisse

Nous recevons de nombreuses demandes de différentes parties de la Suisse romande pour savoir si lors du passage de frère Rutherford nous aurons une réunion générale. Ceci n'est malheureusement pas possible vu le temps extrêmement limité dont dispose notre président. Il passera un seul jour de la semaine à Berne pour visiter le Biblehouse et l'Imprimerie de la Tour de Garde et pour donner, le soir, une conférence publique.

LA RÉUNION GÉNÉRALE FRANÇAISE organisée à l'occasion du passage de frère Rutherford aura lieu, cette fois-ci, **à Paris** les 18 et 19 juin, et tous les frères et sœurs de la Suisse romande qui pourront s'y rendre sont naturellement très cordialement invités.

Nombre des frères et sœurs qui ont célébré, dans notre rayon d'administration, la commémoration de la mort de notre Seigneur

SUISSE

Berne	240
Bienne	48
Prêles	6
Langnau	21
Berthoud	21
Schwarzenburg	6
Thoune	33
Zweisimmen	21
Frutigen	7
La Chaux-de-Fonds	14
Le Locle	7
Neuveville / Neuchâtel	4
Boveresse	6
Chavannes-le-Chêne	8
Lausanne	32
Vevey-Montreux	14
Aigle	8
Les Devens	2
Genève	20
à reporter	518

FRANCE

Report	518
Strasbourg	90
Wissembourg	26
Petersbach	11
Mulhouse	87
Colmar	7
Ste. Marie aux Mines	7
Paris	50
Denain	57
Le Hâvre	6
Sin-le-Noble	23
Roubaix	27
Lens	24
Calonne-Ricouart et Bruay	12
Hénin-Liétard	6
St. Vincent-les-Jonquières	1
Ste Suzanne	13
Oyonnax	3
Beauvène	8
à reporter	981

BELGIQUE

Report	981
Flémalle	17
Amay	12
Liège	11
Jumet	10

BASSIN DE LA SARRE

Sarrebruck	70
Völklingen	24

VALLÉE D'AOSTE

Pinérolo	10
Pragelos	2
Dones	2
Total	1139

La liste ci-dessus indique seulement les Ecclésias qui nous ont communiqué à temps le nombre des participants au repas commémoratif.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXme Année — BERNE — Mai 1922 — BROOKLYN — N° 8

QUI EST SAGE?

(W. T. 1er mars 1922)

„Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse." — Ps. 90:12.



La sagesse est un des attributs divins. La sagesse divine opère toujours en harmonie exacte avec la justice et l'amour.

Selon le monde, être sage, c'est avoir du sens commun et en faire usage d'une manière adroite pour arriver à son but. Ce n'est pas le genre de sagesse qui est toujours profitable. Ce n'est pas la sagesse que le psalmiste mentionne ici.

La véritable sagesse, c'est la connaissance appliquée de telle façon qu'elle produira le plus grand bien.

Il y a une grande différence entre connaissance et sagesse.

La connaissance est ce que l'on obtient par l'instruction, l'enseignement ou l'étude. La connaissance provient habituellement de ce que l'on a emmagasiné dans son esprit les pensées d'autres hommes. C'est la matière avec laquelle la sagesse construit. La connaissance rend souvent orgueilleux celui qui a beaucoup appris et qui connaît par conséquent plus que les autres. Lorsqu'elle est appliquée selon la sagesse mondaine, la connaissance engendre plus souvent ainsi qu'autrement: l'orgueil, la hauteur d'esprit et l'amour de soi. Elle fait donc tourner le cœur dans une voie insensée. Celui qui a acquis une certaine connaissance et l'emploie avec sagesse est humble d'esprit. On peut être très instruit et être très insensé. Les hommes qui ont beaucoup lu, qui se sont rempli l'esprit de ce que d'autres hommes ont dit ou écrit, sont appelés érudits. Malgré cela il ne s'ensuit pas du tout qu'ils soient sages.

Par exemple, il est tout à fait naturel d'entendre dire que le clergé de notre jour est composé d'hommes érudits, c'est-à-dire d'hommes qui ont lu l'histoire du monde et ce qu'ont dit les autres hommes anciens et modernes. Lorsqu'ils appliquent cette instruction d'une manière insensée, ces hommes instruits deviennent hauts critiques, infidèles, agnostiques quant à la Parole de Dieu. Ce n'est pas la connaissance qui leur a fait du tort, mais l'application de la connaissance selon le modèle humain et non selon le modèle divin. Ils sont devenus sages selon ce monde et ,par la sagesse, ils ne connaissent pas Dieu'.

Le texte que nous considérons est une partie d'une prière de Moïse, le plus humble des hommes humbles. Etre humble, c'est savoir accepter de recevoir des instructions, c'est avoir un désir sincère d'être conduit dans la bonne voie pour qu'il en résulte du bien. En acquérant la sagesse, le cœur y a son compte. Le cœur est la faculté de l'être qui pousse à l'action. C'est le siège du mobile et celui de l'affection. Pour devenir sage, le cœur doit donc être pur. Il doit être désintéressé et l'action doit être commandée par l'amour pour Dieu, pour sa vérité, pour la justice et son saint arrangement.

Le commencement de la sagesse

Par suite de l'imperfection de l'homme résultant de l'héritage des effets de la conduite infidèle du père Adam, l'homme n'est pas sage par nature. La sagesse doit être acquise. Quelques-uns naissent avec de plus grandes facilités d'acquisition de la sagesse que d'autres. Il y a comparativement peu d'hommes qui ont suivi la voie de la sagesse. Le dieu de ce monde (Satan) a aveuglé l'humanité par la fausse philosophie, les sophismes, l'orgueil, l'ambition, la religion fausse et profane et par divers autres moyens impropres.

Le psalmiste écrit: „La crainte [révérence] de l'Eternel est le commencement de la sagesse" (Ps. 111: 10). L'obéissance au Seigneur conduit à une sagesse plus grande. Avant de pouvoir commencer à devenir sage, il faut croire que Jéhovah est Dieu, qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, que ses voies sont justes et sa Parole la vérité. Moïse montra clairement que telle était la condition de son cœur. Il glorifia Jéhovah et l'adora en sincérité et en vérité. Il mit en contraste la grandeur de Jéhovah et la petitesse de l'homme. — Ps. 90: 1—6, 16, 17.

Fausse sagesse

Etre rusé, artificieux, ce n'est pas être sage. Pourtant, c'est ce que le monde considère généralement comme de la sagesse. La connaissance mise en activité sans la sagesse conduit au désastre. La connaissance sagement appliquée mène à la joie et à la vie éternelle. Cette règle divine et ses conséquences sont mises en relief d'une façon frappante dans la Parole de Dieu. Lucifer a appliqué sa connaissance d'une manière trompeuse. Le Logos appliqua sa connaissance sagement.

Lucifer était une créature d'une capacité peu ordinaire revêtu de quelque puissance, comme les Ecritures le montrent. Il devait savoir que la race humaine se propagerait et, au temps convenable, peuplerait la terre. Il savait que Dieu voulait que l'homme dominât la terre et fût une gloire pour son Créateur. Si son cœur avait été droit, il aurait appliqué sa connaissance selon la sagesse, il aurait joyeusement obéi à la volonté divine et son action se serait accordée avec elle. Mais il est écrit qu'il avait un mauvais cœur et que, dans son cœur, il médita d'usurper l'autorité de Dieu, ce qu'il se mit en devoir de faire. — Es. 14: 12—15.

La condition de cœur qu'il montra par là fit que Jéhovah changea son nom de Lucifer en celui de Satan, le dragon, le serpent, et le diable: dragon signifiant dévorateur; Satan, rival ou adversaire; serpent, trompeur, et diable, calomniateur. Depuis lors il a été le violent ennemi de Jéhovah. Il a essayé de contrefaire chaque partie du Plan divin et a appliqué sa sagesse pour mettre à exécution ses desseins égoïstes et injustes. Etablissant une fausse religion

comme contrefaçon de la véritable et s'emparant des gouvernements de la terre, il devint le dieu de ce monde. C'est pour celà que la sagesse qui vient du monde est injuste, diabolique et contraire à la sagesse divine. — 1 Cor. 1:21—24; 2 Cor. 4:3, 4.

Véritable sagesse

Le commencement de la création de Dieu fut le Logos. Il est le chaînon qui relie Jéhovah à toute sa création. Sa connaissance surpasse nécessairement celle de toutes les créatures parce qu'il est l'agent actif de Dieu qui créa toutes choses qui ont été créées. Toujours le Logos a utilisé cette connaissance sagement. Son cœur étant toujours pur devant Jéhovah, il fit toujours ses délices de sa volonté. Parce qu'il a toujours fait ce qui est agréable au Père, son nom est employé comme terme synonyme de sagesse. Etant en forme de Dieu, il ne permit à aucun désir égoïste dans son cœur de le conduire à usurper la moindre parcelle de la domination ou de la gloire de Dieu. Avec délices et en obéissance à la sainte volonté de son Père, il se dépouilla de la gloire et de l'honneur céleste et devint un homme semblable dans la forme et la nature, aux hommes pécheurs de la terre, mais toutefois sans péché. Il était humiliant de vivre au milieu de créatures aussi viles et aussi imparfaites que l'humanité; pourtant il l'aima, désirant lui faire du bien d'accord avec la volonté de son Père.

Comme homme, sa connaissance fut limitée à la sphère d'un être humain parfait. Lors de son baptême au Jourdain, les cieux (les choses plus élevées) lui furent ouverts. Il fut instruit du dessein divin qui était d'être le Rédempteur de la race humaine, de se former une épouse, l'église, de détruire au moment venu la puissance et l'influence de Satan et de restaurer l'humanité à ce qui fut perdu. Il vit que pour accomplir cela il devait souffrir et mourir, mais malgré tout il dit: „Ta volonté, ô Dieu, fait l'objet de mes délices; ta loi est écrite dans mon cœur".

Lorsque, après son long jeûne, Jésus eut faim, qu'il fut fatigué, épuisé, Satan lui apparut et essaya de lui faire utiliser sa connaissance et son énergie d'une manière insensée et inconvenable. Jésus le repoussa déclarant que son intention était d'être guidé par la Parole de Dieu selon qu'il est écrit. Il agit ainsi parce que son cœur était pur. Il aimait le Père et le Père l'aimait. Appliquant son cœur à la sagesse, il se détermina à être fidèle jusqu'à la mort et il le fut. Cette fidélité lui valut le reproche, la calomnie, l'injure, la persécution méchante et la mort ignominieuse. Tout cela fut concentré sur lui par Satan et ses émissaires.

Jésus était-il un érudit? De la manière dont le monde comprend l'érudition, il ne l'était pas. Il n'assista jamais aux cours d'une école de théologie. Aucune institution humaine ne lui avait donné le titre de Docteur, ni aucune autre distinction universitaire. Ceci fut une des raisons dont se servirent les pharisiens pour l'insulter et l'accuser. Grâce à ses facilités naturelles et parce qu'il était rempli du saint Esprit, sa connaissance dépassait de beaucoup celle des hommes instruits de son temps. Les docteurs de la Loi et les gouverneurs des Juifs connaissaient bien le texte des Ecritures, mais ils ne tiraient pas profit de cette connaissance pour devenir sages. Jésus connaissait le texte et possédait sans doute la sagesse qui résultait d'une application convenable de cette connaissance. Il ne se vanta pas de sa grande connaissance ou de sa sagesse comme les pharisiens et autres Juifs soi-disant érudits. Il rendit toute la gloire à son Père.

Lors d'une fête des tabernacles à Jérusalem, Jésus parut dans le temple et enseigna le peuple. Imaginez-vous comment ces pharisiens, ces docteurs et ces scribes sages selon ce monde durent se renfrogner et montrer leur mécontentement de ce que cet illettré (à leur point de vue) se mettait à enseigner. Ils dirent: „Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié?" Si Jésus avait été insensé comme ses adversaires, il se serait vanté de son intelligence mais, possédant la sagesse divine et en faisant usage, il répondit: „Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui" (Jean 7: 16—18). Et encore: „La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. — Jean 14: 24.

Il est écrit: „L'obéissance vaut mieux que le sacrifice" (1 Samuel 15: 22). Jésus fit le suprême sacrifice de lui-même et cela fut agréable à Jéhovah; mais ce qui fut le plus agréable à Jéhovah, ce fut la complète obéissance de son Fils bien-aimé. Dès le début de son ministère terrestre Jésus savait que le sentier qui s'ouvrait à lui était un sentier de souffrance. Il alla de l'avant. Il souffrit de la privation, il souffrit de la vertu qui sortait de lui tandis qu'il exerçait son ministère en faveur des autres. Il fut assujetti aux plus grandes indignités de la part des instruments de Satan. Il aurait pu éviter toutes ces gênes et exercer sa puissance en détruisant ses ennemis, mais c'eût été une conduite peu sage parce que la volonté du Père était qu'il fasse autrement.

Lorsque l'heure de sa souffrance suprême fut arrivée, il pria le Père: „Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, *non pas ce que je veux,* mais *ce que tu veux*" (Matth. 26: 39). Dieu permit que son Fils bien-aimé souffrit. „Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" (Héb. 5: 8, 9). C'est ainsi qu'est démontré le principe émis, que l'obéissance est plus agréable que le sacrifice. Ceci montre de plus que la révérence de Jéhovah est le commencement de la sagesse, et que l'obéissance pleine et entière à Jéhovah, même jusqu'au sacrifice le plus grand, est la fin ou perfection de la sagesse. C'est ainsi qu'il est écrit: „La principale chose, c'est la sagesse." — Prov. 4: 7 (Ost.).

Deux maîtres

Il n'y a que deux maîtres: le maître du péché et de la mort, Satan le diable, et le Maître de la vérité, le Seigneur Jésus. Ce grand contraste entre les deux se trouve dans les Ecritures en vue de l'enseignement du peuple de Dieu pour que ses membres puissent appliquer convenablement leur cœur à la sagesse. Tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction (Rom. 15: 4). Il s'ensuit donc que chacun est le serviteur de l'un ou de l'autre de ces deux maîtres. St. Paul écrit: „Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?" (Rom. 6: 16). Il est écrit: „Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé" (Jean 17:3) „et en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" — Col. 2:3.

Gagner la connaissance humaine et l'appliquer à la manière de ce monde peut engendrer la ruse et l'artifice, mais conduira au désastre. Connaître Dieu et Jésus et appliquer cette connaissance avec sagesse selon le modèle divin conduit à la vie et au bonheur sans fin. La Parole de Dieu est donnée pour l'instruction de ceux qui cheminent dans le sentier qui conduit à la sagesse et à la vie.

D'autres exemples

Les enfants d'Israël furent le peuple choisi de Dieu. Cette nation se comporta quelquefois sagement mais plus souvent d'une manière insensée. Si les Israëlites avaient été sages, ils seraient restés strictement fidèles à la véritable religion, reconnaissant toujours Jéhovah comme le vrai Dieu et obéissant joyeusement à ses commandements. Ils se laissèrent aller cependant à l'influence séductrice de l'autre maître, Satan, furent dirigés dans des voies d'irréflexion, embrassèrent une fausse religion et suivirent de faux dieux. Ils avaient la promesse de Jéhovah que l'obéissance leur vaudrait des bénédictions sans limites (Exode 19:5). S'ils avaient appliqué leur cœur à la sagesse, ils auraient obéi à leur alliance, mais ils n'en firent rien. Leurs gouverneurs, docteurs et conducteurs devinrent sages selon l'ordre satanique de la sagesse et conduisirent les masses dans la mauvaise direction.

Quand Jésus vint vers les siens, il trouva que leurs docteurs et gouverneurs prétendaient être des hommes de grande érudition, selon le monde, et se donnaient des titres tels que Docteurs, etc. . . , mais qu'ils étaient tout à eux-mêmes, égoïstes et sages à leurs propres yeux. Leurs cœurs étaient impurs. C'est pour cette raison que Jésus ne choisit aucun d'entre eux pour être ses disciples. Ceux qu'il choisit étaient des hommes du commun peuple: pêcheurs et artisans. Ils n'étaient pas allés aux écoles de théologie. Pour les pharisiens, c'étaient des illettrés. Pourtant, à part une exception, ils devinrent des hommes sages.

Jésus dit de Nathanaël: „Voici un véritable Israëlite en qui il n'y a point de fraude!" (Jean 1:47) Il n'y avait rien dans cet Israëlite qui soit rusé, roublard et diplomate. C'était un homme humble et sage. Parce que onze d'entre eux avaient appliqué leur cœur à la sagesse, le Seigneur fit d'eux des puissants dans son royaume. Leur sagesse terrestre ne leur fut d'aucune utilité pour parvenir à ces positions si exaltées.

Appliqués à la sagesse

St. Etienne est un exemple de ceux qui ont appliqué leur cœur à la sagesse. Ce n'était pas un homme instruit mais, étant plein de foi et rempli de l'Esprit du Seigneur, son argumentation fut si puissante que les orateurs de la synagogue des Affranchis, des Cirénéens, des Alexandrins et de ceux de Cilicie et d'Asie ne purent lui résister (Actes 6:9—10). Ces ecclésiastiques, sages selon ce monde, crurent qu'ils auraient bientôt réduit au silence le pauvre Etienne mais, étant incapables d'y arriver par leur savoir, et leurs cœurs étant impurs, le diable mit en eux sa sagesse de ruse et de méchanceté et ils commencèrent à détruire Etienne de cette façon. Ils louèrent des hommes pour témoigner faussement contre lui, le firent arrêter et comparaître devant la cour suprême de leur pays. Ce corps auguste était composé de ce que beaucoup croyaient être les hommes les plus instruits et les plus sages de tout Israël. Ces docteurs et ces juges sages selon ce monde entendirent les dépositions des faux témoins contre Etienne, le convainquirent à tort et l'envoyèrent à la mort.

Le cœur d'Etienne était appliqué à la sagesse et, par suite de son obéissance fidèle au Seigneur et de son témoignage à sa cause, il lui donna une vision au moment de l'épreuve suprême. Fixant les regards vers le ciel, il dit: „Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu." — Actes 7:56.

Parfois, un homme de grande connaissance et de grand savoir sur les affaires terrestres devient sage. Saul de Tarse était un homme instruit, mais non pas sage pendant la première partie de sa vie. Son cœur était sans doute honnête et s'il persécutait les chrétiens, c'était en croyant bien faire. Au temps convenable, lorsque les yeux de son intelligence furent ouverts et qu'il eut appliqué son cœur à la pure sagesse, le Seigneur l'envoya comme messager spécial pour porter son nom devant les Gentils, les rois et les enfants d'Israël (Actes 9:15). Dès lors, son amour et son dévouement furent acquis au Seigneur et à sa cause. Humble messager du Seigneur, il alla de l'avant et parla un langage que les autres pouvaient comprendre. Il évita particulièrement de parler de telle façon que ses auditeurs ne puissent pas le saisir (1 Cor. 14:28). Quand il parlait aux amis ou qu'il leur écrivait une épître, il ne s'étendait pas sur sa grande connaissance de l'arabe, du sanscrit, du syriaque ou de toute autre langue, si ce n'est sur celle qui leur était intelligible. Il ne leur dit pas le grand homme de loi qu'il était ni ne leur fit une conférence sur le droit criminel ou la médecine légale. Il ne vint pas vers eux avec des phrases pompeuses pour faire parade de son instruction. Il dit au contraire: „Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié . . . . . . ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fut fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu" (1 Cor. 2:2—5). C'est l'exemple que tous les chrétiens feraient bien de suivre.

Sagesse cachée

L'homme est naturellement tenté de faire étalage de son savoir. Se comporter ainsi, ce n'est pas être sage. Lorsque nous parlons ou que nous écrivons, ce devrait être de manière que nos auditeurs ou lecteurs puissent comprendre et être édifiés. Il est tout à fait probable que St. Paul était aussi instruit que n'importe lequel des membres du Sanhédrin juif, mais il ne parlait pas avec la même sagesse qu'eux. Il dit au contraire: „Nous prêchons une sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs [gouverneurs] de ce siècle n'a connue (1 Cor. 2:6—8). Les chefs de ce monde n'eurent pas cette sagesse parce qu'ils n'avaient pas l'Esprit de Christ. Leurs cœurs étaient appliqués dans la mauvaise direction. Ils aimaient l'honneur et les applaudissements des hommes. St. Paul appliqua son cœur à la sagesse, son amour étant pour Dieu et pour Jésus-Christ.

Jamais dans le monde un homme ne s'est cru sage de la sagesse mondaine et insensé pour Dieu, „parce que la folie de Dieu est plus sage que les hommes", „car il est écrit: . . . Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?" (1 Cor. 1:19, 20, 25.) Pour le sage mondain, prêcher Christ c'est de la folie et c'est pour cela que les Hauts Critiques nient le Plan de Dieu, sa Parole et le grand Rédempteur. C'est pour cela „que parmi vous qui

avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages [mondaines]; Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie en sa présence." — 1 Cor. 1: 26 à 29.

Aucun des méchants ne comprendra

Il y a plus de cinq ans que frère Russell est mort et pourtant nombre de membres du clergé soi-disant orthodoxe continuent à le diffamer, à le calomnier, à le décrier. Il n'est pas ordinaire de s'attaquer à un homme longtemps après sa mort. Pour agir de cette façon, il doit y avoir une raison. Quelle est-elle? Ayez à l'esprit qu'il n'y a que deux maîtres, que le nom de l'un de ces maîtres est le diable, qui veut dire calomniateur, et que ses enfants font sa volonté (Jean 8: 44). D'un autre côté, si frère Russell a été un serviteur spécial du Seigneur et s'est acquitté fidèlement de son service, on peut s'attendre à ce que les descendants du diable le persécutent pour sa fidélité. Jésus dit: „Le serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi" (Jean 15: 20). Il en est même qui, tout en ayant connaissance de la Vérité présente, contestent que frère Russell occupait une position particulière vis-à-vis du Seigneur par rapport à tout autre serviteur ou disciple de Jésus. Nous trouvons en lui un autre exemple de personnes qui ont appliqué leur cœur à la sagesse.

Quelle était sa position particulière vis-à-vis du Seigneur et pourquoi fut-il et est-il encore la cible la plus fréquemment visée par l'adversaire? Examinons l'évidence sur ces points.

Juste avant sa crucifixion, notre Seigneur dit à ses disciples qu'il s'en allait, reviendrait, prendrait les fidèles avec lui, afin qu'au temps convenable ils soient avec lui là où il allait. Depuis la Pentecôte les chrétiens ont attendu le retour du Seigneur. St. Paul dit que son plus grand désir était de voir revenir le Seigneur pour être avec lui. Il déclara qu'à son retour le Seigneur ne récompenserait pas seulement St. Paul en lui donnant une couronne de justice, mais récompenserait semblablement tous ceux qui auraient aimé son avènement en leur attribuant une couronne en ce temps-là. Pendant longtemps les chrétiens ont attendu, ont espéré et ont prié pour la venue de ce moment béni. Tous ceux qui ont été spécialement attentifs eurent la promesse d'une bénédiction et en particulier ceux qui vivaient à cette époque.

Dieu fit écrire à ses saints prophètes touchant la venue du Messie, mais ils ne comprirent pas leurs propres écrits. Le temps n'était pas venu pour eux de comprendre. Le moment viendrait-il un jour où les véritables veilleurs comprendraient? — Oui. Dieu dit à l'un de ses saints prophètes: „Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin ..... aucun des méchants ne comprendra, mais les sages (D.) comprendront" (Daniel 12:9,10). Le diable est le méchant et, comme nous l'avons dit, son nom signifie calomniateur. Si donc il s'en trouve qui calomnient et qui diffament le nom de celui qui s'est efforcé de suivre le Seigneur (et ceux-là ne comprennent pas le Plan divin), il est facile de déterminer à quelle classe ils appartiennent. S'ils étaient sages, ils comprendraient et ne se moqueraient pas. S'ils sont autre chose que sages, ils ne peuvent pas comprendre.

Les sages comprendront

Le prophète Daniel prononça les paroles qui servent de clef et par lesquelles „le temps de la fin" peut être localisé d'une façon précise. Il écrivit la prophétie, c'est-à-dire que l'Esprit de Jéhovah, influençant celui de Daniel, lui fit décrire certains évènements qui auraient lieu dans l'avenir et qui, par leur accomplissement, seraient la preuve indiscutable que le temps prédit par lui était arrivé. Daniel écrivit à l'avance l'histoire de plusieurs puissances mondiales depuis Babylone jusqu'au „temps de la fin", temps qu'il marqua de cette manière: „*Au temps de la fin,* le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux vaisseaux; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main." — Daniel 11: 40, 41.

L'accomplissement de cette prophétie fixe le commencement du „temps de la fin" parce qu'elle le dit ainsi. Le roi du midi, dont il est parlé ici, se réfère à l'Egypte, tandis que le roi du nord se rapporte à la Grande Bretagne qui formait alors partie intégrante de ce qui avait constitué l'Empire romain. Napoléon, livrant ses batailles en Egypte, gagnait de grandes victoires, tandis que sous la direction de l'amiral Nelson les Anglais attaquaient effectivement les forces de Napoléon sur mer. Cette campagne commença en 1798 et Napoléon la termina et s'en retourna le 1er octobre 1799. 1799 marque donc le commencement du „temps de la fin".

Une autre méthode fut encore donnée par Jéhovah à Daniel pour fixer le commencement de cette période. Dieu fit décrire à Daniel en phrases symboliques les quatre grands empires du monde qui furent qualifiés du terme „bête", la quatrième bête étant annoncée comme „hideuse et terrible". Les trois éléments constitutifs de cette „bête hideuse et terrible" sont: la finance, les politiciens professionnels et le clergé apostat. Ces éléments de composition s'unirent pour la première fois en 593 ap. J.-C., lors de la chute de la monarchie des Ostrogoths, après quoi il s'ensuivit une terrible persécution des chrétiens. Le Seigneur montra à Daniel que depuis le moment de cette union ou formation de la „bête hideuse et terrible" jusqu'au „temps de la fin" il s'écoulerait 1260 ans, marquant par là 1799 comme la date du „temps de la fin".

Remarquons que la seconde apparition du Seigneur est le principal sujet de discussion du 12ème chapitre de la prophétie de Daniel. La venue du Messie est le temps le plus heureux que les chrétiens aient attendu. Le Seigneur donna à Daniel la clef par laquelle il pourrait être déterminé quand ce moment béni serait venu. Il lui fit écrire: „Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à 1335 jours" — jours symboliques, soit 1335 années littérales. Comptant ce temps à partir de 539 ap. J.-C., date à laquelle la terrible bête commença ses opérations, 1335 années plus tard nous amène à 1874, moment heureux pour lequel il fut demandé aux veilleurs d'attendre. A ce moment le Seigneur pouvait être présent.

La prophétie accomplie consiste en faits historiques et physiques irréfutables. De tels faits ne se démentent jamais. Quoique la chronologie biblique montre que le Seigneur ait été présent en 1784, même si nous ne l'avions pas, l'évidence donnée par la prophétie accomplie indiquerait nettement la date de la seconde présence du Seigneur. Ayant maintenant à l'esprit la promesse véritable de Dieu

que pendant le „temps de la fin“ les sages comprendraient, et avec cela le témoignage de Saint Paul, qu'une lumière plus grande serait donnée aux veilleurs de la fin de l'âge, on peut s'attendre à ce que quelques-uns dans le monde attendant et veillant sur la venue du Seigneur, seraient mis au nombre de ces sages.

Reconnus à leurs fruits

De même que la prophétie accomplie, l'évidence circonstancielle est un des moyens les plus radicaux de prouver une question étudiée. Si donc nous trouvons les circonstances qui entourent une certaine personne, s'adaptant exactement aux conditions prédites dans la prophétie, l'accomplissement de cette prophétie précise le moment, tandis que les circonstances qui s'y rapportent montrent la ou les personnes qui ont trait au sujet.

Il vécut à Alleghany, en Pensylvanie, peu après 1870 un jeune homme engagé dans le commerce, du nom de Charles Taze Russell. Il était tout à fait consacré au Seigneur. Ce n'était pas un érudit à la manière du monde. Il n'avait aucun titre universitaire, pourtant, il étudiait soigneusement et s'appliquait à chercher la Vérité. Avant tout il appliquait son cœur à connaître le Seigneur. Il s'engageait dans une voie droite, pour être sage. „Vous les reconnaîtrez à leurs fruits“ (Matt. 7 : 20). Tandis qu'il veillait, étudiait, attendait et priait, le Seigneur éclaira davantage son esprit, et ce fut vers 1875 qu'il fut convaincu de la seconde présence du Seigneur. En 1877 il écrivit, publia et distribua sur une large échelle un petit livre ayant pour titre „Le But et la Manière du retour de notre Seigneur.“ Nous croyons que ce fut certainement la première publication qui annonça jamais la seconde présence du Seigneur.

En 1879 il commença la publication de la TOUR DE GARDE ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST, le sous-titre exprimant sa confiance en la présence du Seigneur. Depuis lors la TOUR DE GARDE a continué à être publiée régulièrement et elle est le seul journal qui ait jamais annonçé avec persistance et consistance la seconde présence du Seigneur. Jésus dit: „Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans toute la vérité.“ (Jean 16: 13.) Complètement consacré au Seigneur, engendré et oint de l'Esprit saint et son cœur dévoué au Maître, frère Russell continua de chercher et d'écrire. Convaincu par l'étude de la Bible que Jéhovah a un Plan divin qu'il exécute avec ordre, il écrivit en 1881: „Nourriture pour chrétiens qui réfléchissent“. La même année il fit: „Les Figures du Tabernacle, Types des sacrifices plus excellents“. Pour autant que nous le sachions, ce fut la première fois qu'un étudiant ait adapté les types et les figures des sacrifices d'Israël à leur place et montré comment ils représentaient l'offrande pour le péché en faveur du monde, ainsi que la manière dont l'Eglise aurait part à cette offrande.

„Les uns en rapportèrent cent“

En 1886 il écrivit et publia: „Le Divin plan des Ages“, premier volume des ETUDES DES ECRITURES, développement plus élaboré et plus détaillé du grand Plan de salut de Dieu. En 1889 parut le vol. 2 „Le Temps est Proche“, expliquant les „temps et saisons“, la chronologie de la Bible, les „temps des Gentils“, les dispensations parallèles etc. En 1891 il publia le Tome 3 des ÉTUDES DES ÉCRITURES, „Ton Règne vienne“, expliquant clairement et complètement les prophéties qui ont trait à la venue du royaume messianique, au temps de la fin, à la purification du sanctuaire, au temps de la moisson, à l'œuvre de la moisson, à la délivrance de l'Eglise et à la restauration d'Israël.

En 1896 il publia un petit livre sur: „Que disent les Ecritures au sujet de l'Enfer“, exposant les diffamations dont s'était rendu coupable Satan à l'égard du caractère de Jéhovah et extirpant la crainte et la terreur de l'esprit de centaines de mille personnes. La même année il produisit le traité sur „La carte des Ages“, expliquant les âges et les dispensations.

En 1897 il écrivit et publia le quatrième volume des ÉTUDES DES ÉCRITURES: „La Bataille d'Harmaguédon“, prédisant le grand trouble qui a sévi depuis sur le monde et qui se continue. La même année il publia un petit livre sur „Que disent les Écritures au sujet du Spiritisme?“ donnant l'explication biblique de la soi-disant communication avec les morts. Le Seigneur a promis que „le sentier du juste serait comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection“. La lumière continua de croître parce que le „temps de la fin“ était là et que Dieu accomplissait sa promesse que les sages comprendraient.

Par suite de la plus grande lumière qui brillait sur la Parole de Dieu, Satan fut actif pour essayer d'aveugler l'esprit du peuple de Dieu et particulièrement de ses conducteurs. La théorie de l'évolution commença à élire domicile dans les Eglises et parmi les prédicateurs. La Haute Critique commença à ramper et en 1898 frère Russell écrivit et publia „La Bible par opposition à la théorie de l'évolution“, dévoilant ainsi l'effort fait par Satan pour détruire la foi dans la Parole de Dieu.

En 1899 parut le volume 5 des ÉTUDES DES ÉCRITURES, merveilleuse explication de la „Réconciliation entre Dieu et l'Homme“, mettant au clair la philosophie du sacrifice de la rançon et de l'offrande pour le péché ainsi que le témoignage et l'opération du saint Esprit.

En 1900 il écrivit à nouveau et publia un petit livre sur: „Le retour de notre Seigneur“, expliquant le sujet de la seconde présence de Christ avec plus de détails.

En 1904 parut le sixième volume des ÉTUDES DES ÉCRITURES: „La Nouvelle Création“ qui s'occupe de l'appel, de l'engendrement, de l'onction et du développement de l'église ainsi que de son gouvernement et de sa discipline.

En 1914 il produisit et publia le „Scénario du Photo-Drame de la Création“ qui eut une circulation prodigieuse par toute la terre.

Il a beaucoup écrit dans la TOUR DE GARDE et autres publications qui furent par la suite utilisées pour compiler le septième volume des ÉTUDES DES ÉCRITURES: „Le Mystère accompli“, qui parut après sa mort.

Le temps de la moisson

Jésus dit que l'âge se terminerait par une moisson, temps où il serait présent, et qu'il enverrait ses messagers pour rassembler ses élus (Matth. 13: 24 à 30; 24: 31). On peut s'attendre à ce que le Seigneur aurait un témoin sur la terre à l'époque de la moisson pour annoncer sa présence et la moisson. C'est ici que se présente l'évidence circonstancielle qui est tout à fait concluante, quelques faits physiques qui parlent plus fort que des paroles dont on puisse entendre le son. Ce fut frère Russell qui annonça le temps de la moisson et la présence du Maître de la moisson. Ce fut lui qui alla en premier par tout le pays en criant: „La moisson est venue, allez au champ et travaillez“, et des milliers de personnes, poussant chacune ce cri, se joignirent à la proclamation du message.

Jésus dit nettement que lors de sa présence il aurait un serviteur fidèle et sage par lequel il dispenserait à la maison (de la foi) la nourriture au temps convenable. Celui qui, aujourd'hui, a connaissance du divin Plan des Ages doit confesser qu'il a reçu cette connaissance en étudiant sa Bible à la lumière de ce que frère Russell a écrit et qu'avant cela il ne savait même pas que Dieu avait un Plan de salut. Tous ceux qui se réjouissent aujourd'hui dans la lumière de la Vérité et de la Parole de Dieu, se rendent compte que le Seigneur leur a donné cette Vérité, la dévoilant par le ministère et l'œuvre commencée par frère Russell peu de temps après la présence du Seigneur.

Fut-il un serviteur du Seigneur? Personne qui l'ait connu et qui dise la vérité ne peut nier qu'il fut un serviteur, parce qu'il donna tout son temps au service. Il abandonna toutes ses possessions terrestres pour que les autres puissent avoir connaissance du Plan de Dieu. Il voua sa vie depuis son adolescence jusqu'à sa mort, allant par toute la terre et servant les autres au nom du Seigneur.

Un serviteur fidèle et sage

Fut-il fidèle? On est obligé de répondre affirmativement à cette question. Etre fidèle, c'est suivre loyalement et constamment la course entreprise, c'est-à-dire le dévouement au Seigneur et à sa cause. Il ne dévia jamais, même pour un moment, de la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Il mit toute sa force à enlever des pensées des personnes la tache souillée que Satan et ses émissaires ont faite sur le caractère de Jéhovah, émissaires dont la plupart paradaient devant le peuple comme représentants de Christ. Il tira de la Parole de Dieu un déluge de lumière et „fit sortir le feu de l'enfer" en en donnant sa signification véritable et scripturale. Il montra au peuple que Dieu est amour et que Jésus est l'image expresse de la personne du Père, le grand Rédempteur de l'homme, la Tête de l'Eglise, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il rendit claire la philosophie du sacrifice de la rançon et de l'offrande pour le péché. Il prêcha d'une manière raisonnable la justification par la foi par le sang de Christ seul, la sanctification au moyen de la purification par la Parole et en suivant les traces du Maître. Il rendit compréhensible aux chercheurs de vérité la véritable union de l'Eglise à sa Tête et son Maître. Il expliqua les alliances et mit en lumière la véritable importance de la promesse abrahamique et la restauration de l'homme.

Pendant longtemps deux grandes vérités avaient été ensevelies sous les décombres dont les avait recouvertes le clergé sage selon ce monde et aveuglé par l'adversaire. Ce sont: la promesse abrahamique et la restauration de l'homme. Dieu employa frère Russell pour porter la joie à des millions de cœurs en déterrant ces deux grandes vérités et en les ramenant à la lumière. Plus qu'aucun homme des temps modernes il fut employé pour mieux faire comprendre au peuple l'arrangement divin. Pourquoi? Parce que le Seigneur est présent, que la fin de l'âge est arrivée et que Jéhovah accomplit sa promesse qu'en ce moment là les sages comprendraient.

Sage pour Dieu

Fut-il sage? A la manière dont le monde comprend ce mot et particulièrement selon la définition du clergé mondain, *il ne l'était pas*. Et nous pouvons remercier Dieu qu'il ne l'était pas. S'il avait possédé la grande sagesse mondaine dans le genre de celle qu'employèrent ses diffamateurs, le Seigneur ne l'aurait jamais employé. Que l'on remarque que ces membres soi-disant instruits du clergé l'accusèrent de ne pas connaître le grec et l'hébreu. Cette accusation est véritable. Les faits démontrent au delà de tout doute que la majorité de ceux qui connaissent le grec et l'hébreu se prennent trop au sérieux. Ils commencent à penser qu'ils en savent tellement qu'ils doivent apporter quelque chose de foudroyant qui renverse ce que les autres ont fait. Ils s'écartent de la voie du Seigneur et s'appuient sur leur propre connaissance contrairement à sa Parole (Prov. 3: 5 et 6.). Ils parlent et écrivent habituellement avec des phrases que l'esprit ordinaire ne peut pas saisir et ils le font dans l'espoir de magnifier leur propre sagesse aux yeux des autres. Croyant qu'ils ont plus de sagesse que d'autres, ils affirment d'une manière dogmatique, sans s'intéresser si cela est bien ou mal, se fiant à ce que les autres ne peuvent pénétrer cette soi-disant sagesse.

Satan tire avantage de ces choses et les conduit dans une erreur de plus en plus profonde et, s'ils ont jamais eu foi dans la Parole de Dieu, elle est bientôt détruite. Ils ont choisi la mauvaise voie parce qu'ils s'aiment eux-mêmes, parce qu'ils désirent être approuvés des autres, parce qu'ils désirent être cru grands et sages. Ils ont appliqué leur cœur à l'égoïsme et ne l'ont pas appliqué à la sagesse — non pas que la connaissance du grec et de l'hébreu ou toute autre connaissance soit mauvaise en elle-même ou préjudiciable. Elle ne devient préjudiciable que lorsque l'on devient sage à ses propres yeux en raison de cette connaissance possédée.

Frère Russell n'était pas de cette espèce d'hommes. Son cœur était tout à fait dévoué au Seigneur. Il se rendit compte qu'il dépendait de lui et, joyeusement, déposa tous ses fardeaux aux pieds de Jésus. Il compta ses jours et appliqua son cœur à la sagesse (1 Cor. 1: 30). Pour lui s'accomplit la promesse: „Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans toute la vérité". — Jean 16: 13.

Les faits irréfutables montrent donc que le „temps de la fin" a commencé en 1799 et que la seconde présence du Seigneur a eu lieu en 1874, que la moisson a suivi dans l'ordre et qu'une plus grande lumière s'est faite sur la Parole de Dieu. Dans cet esprit, notons les paroles de Jésus: „Quel est donc le serviteur fidèle et sage que son Maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi." (Matthieu 24: 45, 46). On doit donc admettre qu'à la fin du monde, au „temps de la fin", pendant la présence du Seigneur, pendant la moisson, il y aurait sur la terre un serviteur qui serait fidèle et sage. Les faits physiques montrent que frère Russell répondit à chacune de ces indications. Cette déclaration prophétique a donc été accomplie. La prophétie accomplie ou faits physiques et l'évidence circonstancielle, sont donc des preuves concluantes que frère Russell remplit cette mission de serviteur fidèle et sage. Il appliqua son cœur à la sagesse.

L'éducation n'est pas toujours la sagesse

Il y a quelque temps quelqu'un, grâce à l'influence séductrice de l'adversaire, crut que, par suite de sa propre interprétation de quelques mots grec ou hébreu, ou de quelque chose trouvé dans l'histoire séculaire, il devait bouleverser certains enseignements de la vérité, montrer sa sagesse aux autres, même si cela devait abattre la foi et la confiance du peuple de Dieu. Qui éprouverait de l'intérêt à encourager un ami à suivre tel chemin qui pourrait faire tort à la foi d'un des petits du Seigneur? Souvenez-vous encore qu'il n'y a que deux maîtres et que

Satan, le diable, éprouve un grand intérêt à détruire la foi en Dieu et en sa Parole. Qu'aucune des brebis du Seigneur ne se décourage lorsque ces choses arrivent. Elles viendront périodiquement et serviront d'épreuves à ceux qui se sont consacrés au Seigneur. Que chacun considère donc la manière dont le Seigneur l'a conduit, comment il lui a dévoilé sa vérité à la fin de l'âge, et ne voie dans ces troubles qu'une nouvelle évidence que le Seigneur agit avec amour à l'égard de son peuple.

Quelques-uns se lèveront de temps en temps qui contesteront la chronologie de la Bible, nieront que l'Eglise est l'Epouse de Christ etc. Ils baseront leurs conclusions en grande partie sur des raisonnements humains. Ce n'est pas la sagesse qui vient d'en haut.

Que les faits physiques péremptoires, la prophétie accomplie réduisent pour toujours au silence ceux qui deviendraient sages à leurs propres yeux. Si nous n'avions pas de chronologie du tout ou si nos calculs chronologiques étaient faux, la prophétie accomplie, l'évidence circonstancielle seraient une preuve suffisante de ces grandes vérités fondamentales: la présence du Seigneur, la moisson des saints, la fin du monde, et que le royaume des cieux est à la porte.

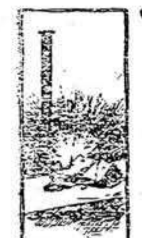
Que chacun de ceux qui possèdent la Vérité se demande à lui-même: Où l'ai-je obtenue? Il est obligé de répondre: Je l'ai reçue en lisant les écrits de ce serviteur fidèle et sage qui m'a interprété et m'a dévoilé le Plan divin. Serait-il donc raisonnable que le Seigneur utilisât les instruments dont il s'est servi pendant les quarante années passées pour illuminer l'esprit des chrétiens consacrés, les conduire tout le long du chemin pour leur faire voir par la suite que tous ces instruments étaient frauduleux? Cela est tout à fait déraisonnable. Il n'y a rien dans cette supposition qui soit du Seigneur. Ainsi donc, que tous ceux qui ont reçu la connaissance, ne négligent pas d'appliquer leur cœur à l'acquisition de la sagesse en remplissant leur esprit toujours et toujours des vérités précieuses contenues dans les ÉTUDES DES ÉCRITURES et les autres écrits du serviteur fidèle et sage et en se dévouant au Seigneur et à sa cause.

Dans un prochain numéro nous aurons quelque chose à dire sur l'application pratique des cœurs du peuple de Dieu à la sagesse.

MACHINATIONS DU MALIN — COMMENT LE VAINCRE

(W. T. 15 mai 1916)

„Résistez au diable et il fuira loin de vous". — Jacques 4: 7.

e mot diable représente ce méchant être qui, par une ambition impie, devint le premier adversaire de Dieu, tenta d'établir un gouvernement rival de celui du Très-Haut, fut chassé des cieux et privé de toute communion avec les saints anges. Son nom du début: Lucifer, l'étincelant, fut changé en celui de Satan qui veut dire: *le haineux, l'accusateur.* Celui qui fut autrefois appelé „Fils de l'Aurore" devint le Prince „des dominateurs des ténèbres" (Esaïe 14: 12—17; Eph. 6: 11—12). Non seulement il se fit tort à lui-même et cessa d'être un ange de lumière, une „étoile du matin", mais il devint l'instigateur du mal, le guide dans la voie du péché. Selon le récit de l'Ecriture, il réussit à détourner de Dieu, non seulement la famille humaine entière, attirant nos premiers parents dans la désobéissance, mais aussi un grand nombre d'anges des armées célestes, pour les plonger dans le péché et l'opposition à Jéhovah.

Ceci peut, à première vue, paraître un grand triomphe de Satan sur le Dieu Tout-Puissant, mais tel n'est pas le cas. Dieu a, de tout temps, été le Maître de la situation. Il permit intentionnellement cette défection pour enseigner une grande leçon à la fois aux anges et aux hommes. Son intention est de juger, au temps marqué, tous ces pécheurs angéliques et humains par une classe qu'il prépare maintenant, et de rétablir la concorde entre lui et tous ceux qui auront convenablement appris combien le péché est condamnable et combien il vaut mieux vivre dans la justice et l'obéissance. Nous comprenons que les seules exceptions à cette règle sont: Satan lui-même et ceux qui, après avoir eu l'entendement illuminé, choisiront délibérément le péché. Satan est indissolublement uni au péché, et sa destruction est nettement déclarée dans les Ecritures comme l'est aussi celle de ceux qui seront tellement imbus de son esprit qu'il leur sera impossible d'être ramenés à la repentance, tant pendant l'Age de l'Evangile que dans le Millénium. — Héb. 2: 14; Matth. 25: 41; Héb. 6: 4—6; 10: 26—29.

Dieu a promis de délivrer l'humanité de la puissance de Satan et de ses influences aveuglantes. Il a promis d'ouvrir tous les yeux aveugles, de déboucher les oreilles sourdes et d'enlever le voile étendu sur toutes les nations (2 Cor. 4: 4; Es. 35: 5; 25: 7—8). Ce travail doit être bientôt inauguré dans le royaume messianique que Dieu veut établir sur la terre avec Jésus-Christ son Fils comme Roi. Jésus nous enseigna à prier pour ce royaume disant: „Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel." Quand ce royaume sera établi, le Seigneur Jésus liera ce „Serpent ancien, le diable" avec une grande chaîne, afin que pendant mille ans il ne puisse plus séduire les nations, tandis que pendant ce temps le Christ relèvera toute l'humanité du péché, de la dégradation et de la mort, à la perfection perdue à l'origine en Adam. L'intervalle compris entre le moment de la chute de l'homme dans le péché et l'époque de sa délivrance et de sa restauration a servi à des traits préliminaires du Plan de Dieu, conduisant pas à pas à ce résultat glorieux.

Deux classes d'élus

Le Seigneur a représenté par des figures et des types le grand travail qu'il doit accomplir pour toute l'humanité. Durant ces âges de types, il préparait une classe d'élus qui gouvernerait le monde comme „princes de toute la terre" pendant le royaume millénaire. Pendant le présent âge de l'Evangile, Dieu s'est occupé de choisir ou d'élire une véritable classe d'élite pour en exalter les membres avec Christ comme êtres spirituels, divins, afin de régner avec lui comme associés directs dans ce royaume pour la bénédiction du monde entier. Ils donneront des instructions à ceux qui seront chargés d'administrer la phase terrestre du royaume. Ce sont des élus spéciaux qui souffrent maintenant avec Jésus, suivant ses traces, afin d'être exaltés avec lui à la

plus haute position à laquelle Dieu ait jamais appelé aucune de ses créatures intelligentes.

Cette Eglise de Christ a eu les yeux ouverts avant le monde sur la grande différence qu'il y a entre la droiture et le péché, entre le caractère de Dieu et celui de Satan. Elle a pris place du côté de Dieu sans que rien puisse l'en détourner. Elle s'est donc soustraite à la domination du grand ennemi de Dieu. Il n'est plus son prince. Elle est „passée de la mort à la vie." Elle a maintenant une position vis-à-vis de Dieu: la parenté de fils.

Aucun autre membre de la race humaine depuis le péché d'Adam n'a été fils de Dieu. Les membres de cette Eglise ne sont pas des fils terrestres comme le fut Adam, mais des fils spirituels. Leur appel est céleste, offre distinctive du présent âge. Ils ont encore quelques faiblesses terrestres qu'ils ont héritées comme membres de la race déchue, mais ils sont devenus de nouvelles créatures en Christ avec de nouvelles espérances, de nouveaux buts, de nouvelles aspirations. Ils sont engendrés du saint Esprit de Dieu à une nouvelle nature pour être une Nouvelle Création et leurs imperfections inévitables sont couvertes par la robe blanche de la justice parfaite de leur Sauveur. Sa perfection leur est ainsi imputée afin de pouvoir être des sacrifices acceptables avec Christ, comme membres de son corps.

La volonté est une forte défense contre Satan

Satan, l'adversaire de Dieu, l'auteur de l'égarement de quelques saints anges, combat contre ceux qui se sont soustraits à son esclavage et qui possèdent ces nouvelles espérances et aspirations. Il n'a pas besoin d'attaquer le monde de cette manière, puisque celui-ci est déjà sous sa puissance. „Le monde entier est au pouvoir du Malin" (1 Jean 5: 19 — Stapfer). Il n'attaque que ceux qui essayent de se libérer de lui. Quand l'araignée s'aperçoit que la mouche prisonnière se débat et qu'elle est sur le point de se dégager de sa toile, elle se hâte aussitôt d'entourer sa victime de nouveaux fils nombreux. De même, lorsque Satan voit qu'un de ses sujets s'efforce de se libérer de ses entraves, il roule immédiatement de plus fortes cordes autour de lui pour l'empêcher si possible de s'enfuir.

Mais Satan ne peut pas vaincre une ferme volonté humaine. Dieu a donné cette défense à toute créature et quiconque ne la brise pas en la laissant continuellement influencer par le mal, peut résister à la puissance du péché et de Satan à un degré appréciable. La pauvre humanité, elle, a besoin de l'assistance divine pour se débarrasser entièrement de ce grand adversaire et de ses armées du mal. La position du chrétien est invulnérable pour autant qu'il se tient très près de la source de sa force. Celui qui est pour nous est plus fort que tout ce qui peut être contre nous. Si le moment où Satan doit être lié était arrivé, notre Seigneur y procéderait aussitôt. Mais le moment n'est pas encore tout à fait venu. Malgré cela, les enfants de Dieu n'ont pas à penser qu'ils doivent fuir devant Satan et ses armées. Elles n'ont pas une puissance si grande qu'il nous faille combattre pour nous en dégager. Il nous faut plutôt rester fermes à notre poste et résister radicalement à leur influence, sachant qu'avec toute tentation Dieu promet de donner le moyen d'en sortir. Connaissant cela, nous pouvons être forts en la présence de n'importe quel adversaire.

Mammon, personnification de l'égoïsme

L'apôtre Paul dit que nous ne combattons pas seulement contre la chair et le sang, mais contre la méchanceté spirituelle ou, comme la version Stapfer le dit, contre les „esprits méchants" dans les lieux célestes — la grande armée des anges déchus sous le commandement du diable, le prince des démons (Eph. 6: 12). Il est le conducteur puissant des anges et des hommes tombés et de tout ce qui peut être du côté du mal. Beaucoup combattent de son côté parce qu'ils sont trompés, aveuglés. Il lui rendent service sans le savoir. Il y a deux maîtres: l'un est Dieu, l'autre est Mammon. Jésus dit: „Vous *ne pouvez* servir Dieu et Mammon" (Matth. 6: 24). Nous devons servir l'un ou l'autre.

Mammon était le nom d'un ancien dieu de Syrie — le dieu des richesses et de la cupidité, la personnification de la mondanité. Aujourd'hui, Mammon c'est l'esprit du monde, l'égoïsme avec son avarice et son amour de l'opulence. Satan est le promoteur de cet esprit mammonique. St. Paul nous dit comment nous pouvons savoir quel maître nous servons. Il dit: „Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez" (Rom. 6: 16). Si nous passons du temps et pensons à rechercher les richesses et les honneurs mondains, si nous favorisons la lutte, la querelle et l'égoïsme sous toutes ses formes, si notre sympathie et notre affection se tournent plutôt vers la terre que vers le ciel, que nous nous en rendions compte ou non, nous servons Mammon, l'esprit du monde et, par conséquent, Satan. Un examen soigneux et sérieux de ses pensées, de ses paroles et de ses actions à la lumière de la Parole de Dieu, montrera bientôt au chrétien s'il rend service à son juste Maître ou à l'adversaire. Celui qui sert le diable, le sert dans son armée. Si nous servons la cause de la justice, et celle-là seulement, nous sommes du côté du Seigneur.

Comment résister aux attaques de Satan

Les enfants de Dieu doivent veiller pour ne pas être égarés dans le péché et à son service. Ils déserteraient à ce point leurs couleurs et deviendraient les adversaires du Seigneur. Quand les chrétiens se rangent franchement contre Satan et ses traits, ils sont délivrés de ses attaques, non pas qu'il se sauve parce qu'il craint de se faire mal, mais il les laisse. Il battra en retraite comme le ferait le général d'une armée qui se retirerait d'une ville, après avoir trouvé qu'il serait inutile d'attaquer ses portes trop fortement protégées. Si l'adversaire trouve quelqu'un bien garanti et lui résistant avec une volonté ferme, il battra aussitôt en retraite. Mais si l'on parlemente avec le péché, s'il y a quelque tendance à prendre un fait en considération quand on voit que c'est mal, on prépare immédiatement une entrée à l'adversaire qui renouvellera l'attaque avec insistance, plaçant la chose sous le jour le plus séduisant pour obtenir le contrôle et pénétrer dans le cœur où il a trouvé la faiblesse.

Il est donc de la plus haute importance que l'enfant de Dieu prenne une décision précise et rapide quand il se voit attiré vers le mal. L'hésitation, même d'un moment, est très dangereuse. Le Seigneur a promis de protéger ceux qui se tiendraient de son côté, qui s'abandonneraient à lui entièrement et sans réserve. Il peut les laisser assaillir pour un temps, mais il les délivrera tant qu'ils demeureront loyaux et sincères. Les tentations auront pour résultat de les rendre plus forts.

La méthode d'attaque de l'adversaire

Les attaques de l'adversaire se font ordinairement par ses anges. Nous ne devons pas supposer que le diable soit en personne dans toutes les parties du monde au même instant, pas plus que dans les esprits de tous les humains,

ni même dans ceux des enfants de Dieu. Nous devons penser que, partout où se trouve un agent de Satan, il y est actif. Les anges déchus sont toujours prêts à empiéter sur les droits et les libertés de l'humanité pour la soumettre davantage si possible, mais ils s'efforçent particulièrement de prendre les enfants du Seigneur au piège. L'adversaire semble toujours être préparé à faire une poussée dans l'armée de l'Eglise pour essayer de faire des ravages dans ses rangs.

Satan agit sur l'esprit des hommes. L'esprit rendu imparfait par la chute a ainsi hérité d'une tendance qui le pousse au péché. Les assauts de l'adversaire peuvent venir par des êtres humains qui suggèrent de mauvaises pensées aux autres. C'est probablement plus souvent de cette manière que d'une autre qu'il fait son travail. L'apôtre exhorte tous les enfants de Dieu à ne laisser sortir de leur bouche aucune mauvaise parole. Les mauvaises paroles aigrissent souvent le caractère et tout chrétien devrait y faire attention, non seulement pour se garantir lui-même, mais aussi pour protéger les autres. Chaque enfant de Dieu devrait veiller à ce que son propre cœur soit gardé pur et libre de toute ruse pour ne pas être en danger de faire tort à un autres, d'une manière ou d'une autre par ses paroles. Nous veillerons soigneusement sur notre conduite pour qu'aucun acte irréfléchi de notre part ne porte préjudice à quiconque ou fasse faire une réflexion désobligeante à l'égard de la Vérité que nous aimons tant et au service de laquelle nous nous sommes engagés.

AVEC BIENSÉANCE ET ORDRE

(W. T. 1er mars 1922)

Une lettre venant d'un consacré nous dit que dans une Etude béréenne le frère qui préside lit souvent une question, que plusieurs y répondent et qu'ensuite les questions sont discutées par l'un et l'autre. Quand le frère qui conduit la réunion commence à parler, une sœur bavarde l'interrompt et fait presque tout le discours. La question est donc celle-ci: Comment conduire une Etude béréenne?

L'apôtre nous exhorte à tout faire avec bienséance et avec ordre. Il se trouve parfois dans un groupe une sœur qui est zélée, mais qui pourtant parle beaucoup trop, qui s'explique bien, mais qui n'agit pas sagement, qui crée le désordre dans le groupe et empêche les autres d'exprimer leurs pensées. Voici la façon correcte de diriger une Etude Béréenne. Après l'ouverture par la prière et le chant des cantiques, le frère qui préside propose la question et demande à quelques-uns d'y répondre, pas toujours les mêmes, bien entendu. Si le groupe comprend environ quinze membres, le frère peut demander à quatre ou cinq d'exprimer leurs idées brièvement et donner ensuite l'occasion de parler à ceux qui n'ont pas été sollicités et qui le désirent. Il ne doit être permis à personne de parler deux fois sur la même question, à moins qu'il n'y ait une raison spéciale pour laquelle le frère qui préside accorderait ce privilège. Il peut ensuite résumer courtement et, tandis qu'il expose ses idées, personne ne doit l'interrompre. Les membres de l'assemblée doivent s'adresser au frère qui préside s'ils veulent poser une question et non aux autres membres du groupe. Il est manifestement injuste qu'un ou deux essayent d'avoir toute la parole. Le frère qui préside ne doit pas permettre cela, mais avec fermeté et pourtant avec douceur il dira: ‚Un seul parlera à la fois et ne parlera qu'une seule fois sur chaque question.'

Après que le frère qui préside a résumé succinctement, il peut demander à un des membres du groupe de lire le commentaire imprimé relatif à la question étudiée. Une question terminée, on en prendra une autre, avec ordre, et ainsi de suite jusqu'à la fin.

L'OLIVIER, LE FIGUIER ET LA VIGNE

(W. T. 15 août 1921 et 1er sept. 1921)

„Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint-Esprit." — Rom. 14:17.



Grâce à des figures et illustrations diverses, les Ecritures sacrées donnent certaines leçons et en font ressortir d'autres déjà connues comme aucun autre moyen ne pourrait le faire. Elles ont parlé souvent en paraboles et en discours obscurs pour que le sens en pût être caché durant les temps où Dieu voulut le dérober aux personnes qu'il n'avait pas l'intention d'instruire. — Matthieu 13: 13—14; Actes 28: 26.

La plus ancienne de toutes les paraboles de la Bible est celle que prononça Jotham, réfugié, seul survivant et le plus jeune des soixante-dix fils de Gédéon (Juges 9: 5). L'aîné des soixante-dix fils, Abimélec, avait tué les soixante-neuf autres sur une même pierre, parce qu'il craignait que l'un d'entre eux ne devînt son rival dans son projet d'être juge sur Israël.

Après la mort de Gédéon, Abimélec était allé au pays de sa mère et y avait aiguillonné l'orgueil de famille. Ces gens furent conduits à croire que, puisque l'un des fils de Gédéon devait être juge, ce pouvait tout aussi bien être quelqu'un de leur entourage. S'il y avait de la gloire à avoir, pourquoi n'en profiteraient-ils pas eux-mêmes? En raisonnant ainsi, ils devinrent les modèles de la plupart des opportunistes politiques qui se sont succédés depuis lors. Ils n'agirent pas par principe. Ils savaient qu'Abimélec machinait un plan abominable pour se débarrasser de ses frères; mais ils lui donnèrent de l'argent avec lequel il soudoya quelques scélérats qui avaient encore moins de principes, pour l'aider dans son œuvre sanglante d'extermination de ses propres frères.

Abimélec fait „roi"

Après cela, les compatriotes d'Abimélec, les Sichémites, se rassemblèrent autour de lui et le firent roi. A l'ouïe de cet événement Jotham sortit de sa retraite et alla se placer sur le sommet du mont Garizim. Là, élevant la voix, il prononça sa fameuse parabole ou fable (Juges 9: 8—15). Garizim et Ebal étaient des monts très rapprochés l'un de l'autre, le premier situé au nord, le second au sud et, à leur pied, était Sichem qui commençait quelque part aux environs du puits de Jacob. — Jean 4: 6.

Voici la parabole en la paraphrasant. Un jour, les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils vinrent d'abord vers l'olivier et le supplièrent d'accepter cette

fonction. Mais l'olivier déclina l'offre disant: ‚Pensez-vous qu'il serait juste de ma part de laisser la graisse que Dieu et l'homme honorent en moi? Non, messieurs, je ne puis accepter.' Alors le comité se rendit auprès du figuier avec la même requête. Le figuier aussi était sérieusement occupé et dit: ‚Laisserais-je ma douceur et mon bon fruit pour me fatiguer à gouverner les arbres? Non, non; à moins de quelque indication de direction divine, je resterai à la tâche qui m'est assignée de produire de doux fruits.' Ensuite les chercheurs de roi vinrent vers la vigne et employèrent toute la persuasion possible pour lui faire accepter la royauté. Mais elle répondit: ‚Comment pourrais-je laisser mon vin nouveau qui réjouit à la fois Dieu et l'homme pour aller tout simplement parader au-dessus des autres arbres? Non, cela ne serait pas bien; ne comptez pas sur moi.' Mais il leur fallait un roi, de gré ou de force. Ils allèrent donc en dernier lieu vers la ronce ou buisson d'épines pour lui présenter le cas. Le buisson les reçut avec grâce et la conversation s'engagea. Quand ils lui eurent exposé le but de leur visite, le buisson, avec un grand orgueil mal dissimulé, n'eut même pas un instant d'hésitation comme il est de coutume hypocrite d'avoir en pareille circonstance, mais saisit tout de suite l'occasion en faisant remarquer qu'il ne s'offensait nullement d'être le quatrième sollicité et qu'il était heureux que le comité ait au moins fait preuve d'un bon jugement. Oui, vraiment il serait heureux d'être leur roi. ‚Fiez-vous à moi. Mettez votre confiance en mon ombre. [Comme les discours politiques ont peu changé depuis trois mille ans!] ‚Mais' — et son sourire professionnel se changea en un air terrible — ‚je voudrais que vous compreniez précisément ceci: étant donné qu'il vous faut un roi et que je suis le seul à l'être, je commencerai dès maintenant par vous dire que je prétends agir à ma guise. Si quelqu'un se met en travers de ma route, un feu sortira de ce buisson et dévorera les cèdres du Liban.' C'est ainsi qu'avec un coloris de vingtième siècle, les arbres eurent leur roi.

„Son explication"

Il ne conviendrait pas de faire sortir arbitrairement cette parabole de son cadre et d'en chercher le sens en dehors des faits connus. Examinons donc tout d'abord son *explication* évidente et voyons, en dernier lieu, si les faits autorisent une autre *application*.

L'olivier représentait naturellement Gédéon que les hommes d'Israël avaient supplié de régner sur eux après qu'il eut mérité leur reconnaissance en les débarrassant de la menace de Madian (Juges 8: 22—23). Mais Gédéon savait que ce qu'il avait fait avait été accompli par le secours divin, et que, par conséquent, il ne devait pas en être récompensé. Il savait aussi que Jéhovah était roi sur Israël et que, pour lui, essayer de s'attribuer la dignité royale sans une sanction ou direction divine, serait la pire des rébellions contre Dieu, l'invisible Roi. Loyalement et résolument, Gédéon déclina l'offre et renferma distinctement son fils et son petit-fils dans le refus. Abimélec n'était donc pas à sa place à un double point de vue en prenant une royauté méprisable, parce que la royauté appartenait à Jéhovah et que son père l'en avait exclu lui en particulier.

Puisque Abimélec était le buisson (Juges 9: 20) et que Gédéon ou Jérubbaal paraît de toute évidence avoir été l'olivier, le premier à qui l'on ait demandé d'être roi, il n'est pas sans raisons de considérer le fils de Gédéon, ou héritier légitime comme étant le figuier, et son petit-fils comme étant la vigne. L'olivier était le plus utile de tous les arbres des champs et de la forêt, et le buisson était le plus insignifiant et celui qui avait le moins de valeur. L'olivier est, des trois, le seul arbre qui soit toujours vert. Son bois, ses feuilles, sa sève, son fruit et l'huile de ses baies sont tous bons. Les deux autres arbres sont aussi remarquables en botanique: le figuier est unique en ce qu'il est inflorescent, c'est-à-dire qu'il porte ses fleurs à l'intérieur de l'enveloppe du fruit; la vigne est le seul arbre dont le bois soit sans utilité. — Ezéchiel 15.

L'olivier est l'arbre qui rapporte le plus à son propriétaire. On en fait un grand usage à la fois dans l'alimentation et la médecine. Le figuier est un des arbres les plus productifs. Il donne un des fruits les plus délicieux, supérieur à tous les autres en douceur. La figue est le plus doux et le plus suave des fruits. La figue tout à fait mûre, dans son propre climat, est d'une douceur incomparable, tellement que beaucoup de personnes ne peuvent en manger que lorsqu'elles ont été cueillies depuis un certain temps. La vigne, parmi toute la végétation, produit une liqueur qui, convenablement préparée et prise avec modération, est bienfaisante et pour le corps et pour l'esprit de l'homme qu'elle contribue à fortifier. Mais il est dangereux de s'approcher du buisson ou épine. Sa seule utilité est d'éloigner les gens et il est ici l'emblème d'un monarque sanguinaire, cruel et oppresseur. Le buisson est trop petit pour abriter quelqu'autre arbre. Il est plaisant d'écouter sa pompeuse fanfaronnade: „Venez et mettez votre confiance en mon ombre." Et, bien loin de pouvoir consumer les autres, le plus petit feu le réduira en cendres et cela en peu de temps. D'où le proverbe familier: „La joie des fous est comme le pétillement des épines sous un pot.

(A suivre)

ROUTE DES FRÈRES PÈLERINS

de la Société de Bibles et de Traités „La Tour de Garde", Berne, en mai 1922

Frère Delannoy:

Du 28 avril au 9 mai St. Etienne; du 10 mai au 17 juin Strasbourg; le 19 juin à Paris.

Frère Eicher:

Représentations du Photo-Drame en Alsace.

Tournée

en Suisse romande de fr. Paul Jerville,
collaborateur de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités:

Dimanche,	30 avril	Bienne	Samedi,	6 mai	Bienne { Réunion
Lundi,	1er mai	Neuveville	Dimanche,	7 „	„ { générale
Mardi,	2 „	Chaux-de-Fonds Etude biblique	Lundi,	8 „	Chaux-de-Fonds Conf. publique
Mercredi,	3 „	Neuchâtel Conf. publique	Mardi,	9 „	Yverdon
Jeudi,	4 „	Berne	Mercredi,	10 „	Genève
Vendredi,	5 „	Lausanne	Jeudi,	11 „	„ Conf. pub.
			Vendredi,	12 „	Vevey „ „

Frère Germann:

Visites des Ecclésias et conférences sur „La Résurrection", en Alsace-Lorraine et au Bassin de la Sarre.

Tournée

de pèlerinage de frère Schüpfer en Suisse romande
au mois de mai:

Mardi,	2 mai	Neuchâtel	Vendredi,	19 mai	Grandson
Mercredi,	3 „	Bienne	Dimanche,	21 „	Prêles
Vendredi,	5 „	Boveresse	Mardi,	23 „	Neuchâtel
Samedi,	6 „	Bienne { Réunion	Mercredi,	24 „	Bienne
Dimanche,	7 „	„ { générale	Jeudi,	25 „	Genève
Mardi,	9 „	Neuchâtel	Vendredi,	26 „	„
Mercredi,	10 „	Bienne	Samedi,	27 „	Vevey
Jeudi,	11 „	Neuveville	Dimanche,	28 „	„
Vendredi,	12 „	„	„	28 „	Aigle
Dimanche,	14 „	Bienne	Lundi,	29 „	Pays d'Enhaut
Mardi,	16 „	Neuchâtel	Mardi,	30 „	Neuchâtel
Mercredi,	17 „	Bienne	Mercredi,	31 „	Bienne

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)